



Gilles Porret - *Box*

10 novembre 2012 - 12 janvier 2013

Dans l'exposition *Box* de Gilles Porret, on retrouve un tableau composé des onze couleurs avec lesquelles il joue, depuis trente ans, au sens propre comme au figuré. Emprisonnées dans des ronds, elles pétillent de leur texture âpre et scintillante sur fond blanc coquille d'œuf. Il est également question de texture dans le duo de ronds bleus disposés en équilibre dans un format vertical. À l'instar de l'œuvre de Brancusi, la verticalité est une direction, un élan vers le ciel. Ces pastilles bleues apparaissent aussi solides que les rhomboïdes superposés de la Colonne de l'artiste roumain et sont propulsées vers un espace infini.

Plus proche du sol, des natures mortes engluées de peinture, à peine rehaussées de couleurs, incarnent quelques ronds en trois dimensions. Entre abstraction et figuration, les ronds, abondamment employés dans le travail de Porret, font référence à l'univers de la boîte de diverses manières dans cette exposition : *Ring* est un autre duo de toiles qui évoque peut-être la vue zénithale d'un ring, de son public, de mouvements de foule, de stratégie de combat – noir d'un côté, blanc de l'autre et des éclats de couleurs. C'est que, de manière timide mais bien présente, une photographie raconte la *Boxe* – avec un e cette fois-ci – Sadaf Rahimi, jeune Afghane de 18 ans, s'est présentée aux JO de Londres pour défendre les couleurs de son pays, mais surtout les droits des femmes. Ainsi les couleurs de Gilles Porret revêtent des enjeux politiques, engagés et tournés vers des idéaux pour lesquels le combat se fait noble.

Discret lui aussi dans les propositions accrochées au mur, une toile gris souris de Porret est signée Olivier Mosset. Il s'agit d'un renvoi direct au tableau monochrome jaune que le Neuchâtois avait fait cette fois-ci en collaboration avec Andy Warhol. L'histoire de l'art est mise en abyme et en boîte – *Box* – pour reprendre le titre de l'exposition.

Karine Tissot



Boxe, 2012, laque synthétique, plastique, 190x130x4,5cm



Battle, 2012, laque synthétique, divers outils, 57x58x50cm